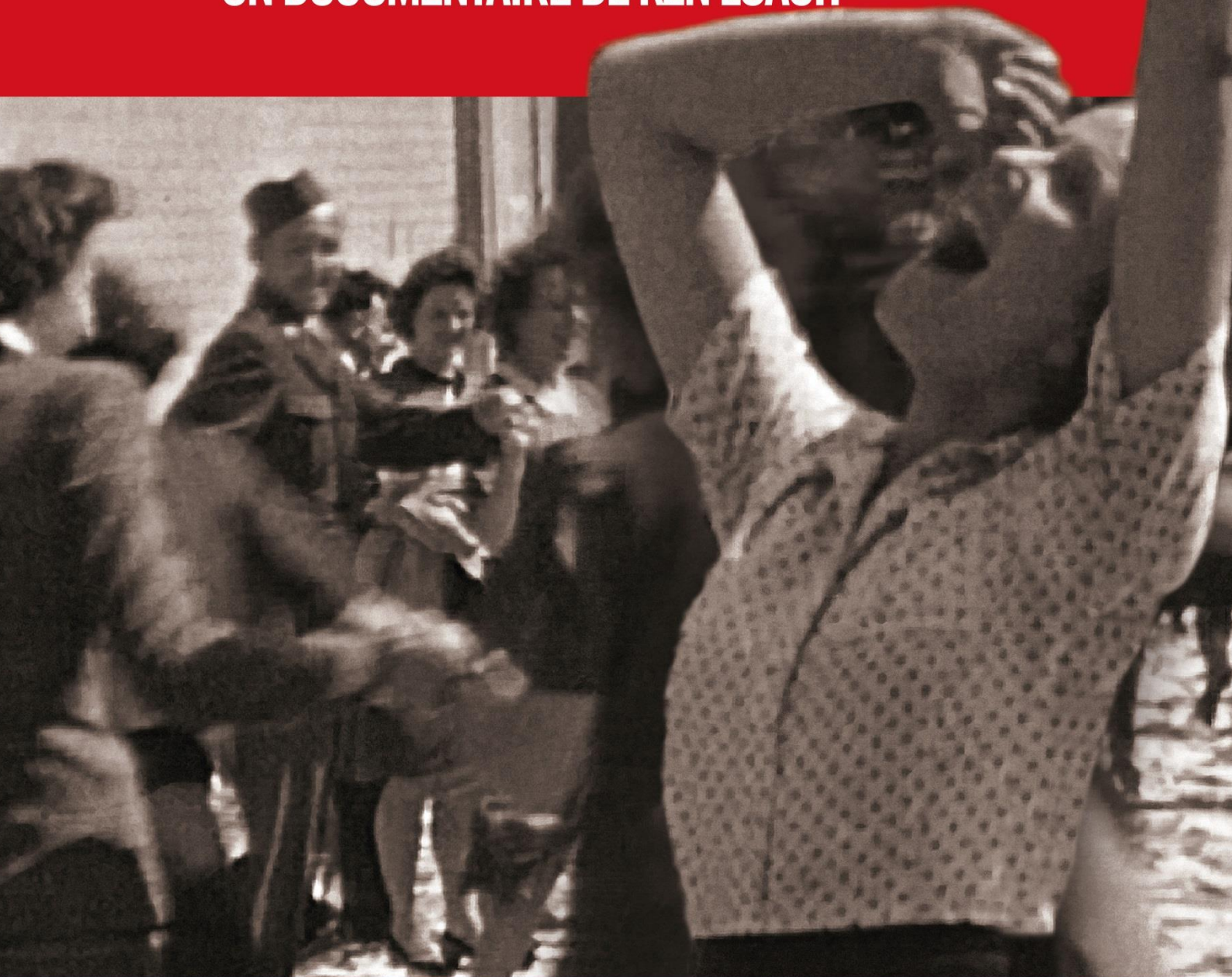


Why Not Productions présente

L'ESPRIT DE 45

UN DOCUMENTAIRE DE KEN LOACH



LA VICTOIRE DE LA GAUCHE BRITANNIQUE EN 1945 SOUVENIRS ET RÉFLEXIONS

IMAGE **STEPHEN STANDEN** MUSIQUE **GEORGE FENTON** ARCHIVISTE **JIM ANDERSON**
CHERCHEUR **IZZY CHARMAN** MONTEUR **JONATHAN MORRIS** DIRECTRICE DE PRODUCTION **EIMHEAR MCMAHON**
PRODUCTEURS **REBECCA O'BRIEN KATE OGBORN LISA MARIE RUSSO**
RÉALISATEUR **KEN LOACH**

Sixteen FILMS



L'ESPRIT DE 45 un documentaire de Ken Loach

WHY NOT PRODUCTIONS PRÉSENTE



L'ESPRIT DE 45

UN DOCUMENTAIRE DE KEN LOACH

ROYAUME-UNI | 2013 | HD | DURÉE : 94 MINUTES

Programmation :

Why Not Productions

3, rue Paillet 75005 Paris

Thomas / Vincent Tel : 01 48 24 24 54 / 65 - Fax : 01 48 24 24 51

thomas@whynotproductions.fr / vincent@whynotproductions.fr

Dossier de presse et photos téléchargeables sur www.whynotproductions.fr

Presse :

Magali Montet 01 48 28 34 33 / 06 71 63 36 16 / magali@magalimontet.com

Jonathan Fischer : 06 60 28 84 59 / jonathan@magalimontet.com

SORTIE NATIONALE LE 8 MAI 2013

Site Internet : www.thespiritof45.com

SYNOPSIS

L'année 1945 a marqué un tournant dans l'histoire de la Grande-Bretagne. L'unité de son peuple pendant les combats de 1939-1945, et le souvenir douloureux de l'entre-deux-guerres ont conduit à l'émergence d'un nouvel idéal social. La fraternité est ainsi devenue le mot d'ordre de cette époque. Pour former la trame narrative éminemment sociopolitique de son film, le réalisateur Ken Loach a eu recours à des séquences vidéo provenant d'archives régionales et nationales britanniques, à des enregistrements sonores et à des témoignages contemporains. *L'esprit de 45* entend mettre en lumière et rendre hommage à un moment clé de l'histoire du Royaume-Uni, marqué par un sentiment de solidarité sans précédent dont l'impact a été significatif pendant de nombreuses années, et qui risque pourtant d'être redécouvert aujourd'hui.

NOTE DU RÉALISATEUR

« La Seconde Guerre mondiale a été un combat collectif, probablement le plus important que la Grande-Bretagne ait jamais connu. D'autres nations ont certes accompli de plus grands sacrifices, comme le peuple russe, mais cette volonté de créer un monde meilleur était aussi affirmée dans notre pays que partout ailleurs. On pensait alors que plus jamais on ne laisserait la pauvreté, le chômage et la montée du fascisme gâcher nos vies.

Nous avons gagné la guerre ensemble, ensemble nous pourrions gagner la paix. Si nous étions capables de financer des campagnes militaires, ne pourrions-nous pas également envisager de construire des logements, de créer un service public pour la santé et les transports, et de produire les biens nécessaires à la reconstruction du pays ?

Ce courant de pensée s'articulait autour de la notion de propriété collective, selon laquelle l'industrie et les services doivent profiter à tous : une poignée de privilégiés ne devait pas pouvoir s'enrichir au détriment du peuple. Il s'agissait d'un principe noble, émanant du peuple, défendu par une majorité, et qui constituait l'esprit de 1945. Il est peut-être temps de lui donner un second souffle aujourd'hui. »

-Ken Loach

Né à Nuneaton en 1936, Ken Loach fréquente la <i>King Edward VI Grammar School</i> avant de suivre des études de droit au <i>St. Peter's Hall</i> d'Oxford. Après avoir brièvement travaillé dans le monde du théâtre, il est engagé par la BBC comme réalisateur de télévision en 1963. Cette expérience lui permet d'entamer une longue carrière dans le milieu de la télévision et du cinéma, pour lesquels il réalisera de nombreux films, de <i>Cathy Come Home</i> et <i>Kes</i> dans les années 1960, à <i>Land and Freedom</i> , <i>Le vent se lève</i> et <i>La Part des anges</i> plus récemment.

Personnes interrogées



Dr Julian Tudor Hart et Dai Walters (Galles du Sud)

Dr Julian Tudor-Hart, médecin généraliste visionnaire, et Dai Walters, mineur gallois (ancien patient du Dr Hart), sont deux octogénaires remarquables qui se remémorent l'esprit de 45 et les répercussions que cette époque a eues sur leurs vies. Ils se rappellent la pauvreté des années 1930, la guerre, l'espoir d'un monde nouveau après la victoire, et la réalité des événements qui s'ensuivirent. Alors que Dai revient sur l'évolution de l'industrie minière et sur les aspects négatifs de sa prise en main par l'État, Julian rend hommage au *National Health Service* (NHS), qui constitue pour lui un exemple de nationalisation réussie.

Ray Davies (Galles du Sud)

Ray Davis, 82 ans, ancien mineur et sidérurgiste, militant politique tout au long de sa vie, s'entretient avec Keri Curtis, agent de projet communautaire dans les vallées du Pays de Galle. Ray revient sur la mort de sa mère quelques jours avant la mise en place du NHS, et sur l'espoir qu'il a nourri de voir naître un monde meilleur après la guerre. Il se remémore en quoi la poursuite de cet idéal a échoué, en quoi elle a réussi, et explique pourquoi il continue à se battre pour faire changer les choses.

Tony Mulhearn, Doreen McNally et John Farrell (Liverpool)

Tony Mulhearn, militant du *Liverpool council* entre 1984 et 1987, s'entretient avec John Farrell, docker à la retraite, et avec la militante Doreen McNally. Ils s'interrogent sur ce que les idéaux de 1945 ont représenté pour eux à l'époque, sur leur signification actuelle, et reviennent sur l'amélioration de leur niveau de vie suite à l'adoption de ces réformes. Ils se remémorent également par quels moyens ils ont tenté de défendre leurs idéaux et les changements qu'ils voulaient entreprendre. Ils évoquent par exemple le programme de construction d'habitations sociales que Tony souhaitait mettre en place lorsqu'il était en fonction, qui offrait emploi et logement à une époque dite de récession, ou encore le combat de Doreen contre la nouvelle précarisation des dockers, et contre le retour à l'instabilité et aux conditions de travail indécentes des années 1930.

Eileen Thompson (Liverpool)

Eileen Thomson, 90 ans, se rappelle avoir grandi dans un « parc de pauvreté » des quartiers défavorisés de Liverpool dans les années 1930. Elle évoque le spectacle douloureux des files d'attente de chômeurs à cette époque,

ainsi que les bombes s'abattant sur la ville dans les années 1940, qui détruisirent son logement et l'hôpital pour lequel elle travaillait en tant que jeune infirmière. Elle se souvient des fêtes célébrant la fin de la guerre, de l'élection du Parti travailliste et de ce monde nouveau qu'elle espérait voir naître grâce à cet événement.

Sam Watts, Tony Nelson et Terry Teague (Liverpool)

Sam Watts raconte l'histoire bouleversante de son enfance dans les quartiers défavorisés de Liverpool. Il grandit dans une famille anéantie par la guerre de 1914-1918, luttant contre la pauvreté et la faim qui emportèrent deux de ses frères et sœurs. Alors que la Seconde Guerre mondiale coûte la vie à un troisième enfant, Sam réussit à s'en sortir, et lorsqu'il revient de son service dans la Marine, il se retrouve sans toit ni argent dans la nouvelle Grande-Bretagne de Attlee. C'est à cette même époque qu'il commence à se forger une conscience politique. Les dockers Tony Nelson et Terry Teague décrivent les conséquences que cette période a eues sur leur vie : sécurité de l'emploi, logement décent, gratuité des soins, mais également cette prise de conscience d'une force collective qu'ils doivent à 1945, et dont les idéaux ont progressivement disparu depuis les années 1980.

Karen Reissmann, Dena Murphy et Margaret Battin (Manchester)

Dena Murphy et Margaret Britton, octogénaires, n'étaient encore que deux jeunes infirmières au *Park Hospital* de Manchester, lorsque Nye Bevan leur ont rendu visite le 5 juillet 1948 pour inaugurer le NHS. Karen Reissmann, infirmière en psychiatrie, a été témoin de la destruction de l'œuvre de Bevan au cours de ces vingt dernières années (elle a été licenciée pour avoir donné son opinion sur les conséquences des « réformes » du NHS). Les trois infirmières rappellent l'importance pour notre société d'un système de santé publique tel que le concevait Bevan.

Dot Gibson et Deborah Garvie (Londres)

Dot Gibson, vice présidente de la *National Pensioners Convention*, Convention nationale des retraités, et Deborah Garvie, employée au service du logement, s'entretiennent sur le rôle clé du logement social. Elles évoquent à quel point la volonté du gouvernement Attlee de construire des habitations de grande qualité a changé leur vie de famille. Deborah explique que par comparaison, la situation actuelle du logement est déplorable. Le logement pour tous ne représente qu'une partie des idéaux de l'après-guerre dont elle a pu observer la disparition, et elle continuera à se battre pour défendre les transformations sociales introduites en 1945.

James Meadway et John Rees (Londres)

James Meadway, économiste confirmé de la *New Economic Foundation* et John Rees, écrivain et militant politique, examinent les nouvelles structures économiques mises en place en Grande-Bretagne en 1945, et expliquent les raisons de leur effondrement à partir des années 1980. Ils s'interrogent sur la cohérence et les limites des nationalisations d'après-guerre intervenues dans le domaine de l'industrie, des transports et des services, et débattent des choix idéologiques et des enjeux actuels que représente leur reprivatisation. Enfin, ils appréhendent la notion de propriété commune, évoquant l'incapacité du monde politique à la défendre, et insistent sur l'importance qu'elle revêt encore aujourd'hui.

June Hautot (Londres)

June Hautot se souvient de la grande difficulté dans laquelle se trouvaient les familles les plus démunies avant la création du NHS : enfant, elle a dû s'occuper de sa mère mourante chez elle, avec pour seul recours les dons d'associations caritatives. Ce passé douloureux explique la détermination farouche avec laquelle elle se bat pour sauver le NHS, comme en témoigne sa récente altercation avec Andrew Lansley, ministre de la santé, à Downing Street, qui a fait la une des médias.

Tony Benn (Londres)

Tony Benn fait partie de cette génération de soldats partis au front en nourrissant l'espoir de voir naître un monde nouveau à leur retour de guerre. Il se souvient qu'à bord du navire militaire sur lequel il faisait son service, on

débattait de la création d'un modèle social idéal d'après-guerre. Il évoque ensuite son retour, et son propre engagement dans la campagne du parti Travilliste qui selon lui, serait capable de donner vie à cette utopie. Il se remémore l'impact historique de la victoire du parti, les avancées remarquables de son projet politique, puis, plus tard, son propre engagement pour tenter de sauver ces acquis sociaux, en défendant la notion de propriété collective, fer de lance de l'esprit de 45.

Raphie de Santos, Alan Thornett, Anthony Richardson (Londres)

L'économiste écossais Raphie de Santos a travaillé pour la banque d'affaires Goldman Sachs. Il dissèque le système capitaliste du libre-marché dont il a pu observer les rouages de l'intérieur, et se fait le défenseur d'un modèle alternatif : la planification économique. Alan Thornett et Tony Richardson sont deux ouvriers du secteur automobile à la retraite. Ils évoquent la nationalisation de leur industrie, et reviennent, avec Raphie, sur les nationalisations de l'après-guerre dans leur ensemble. Ils tentent de comprendre à quel moment et pour quelles raisons les choses ont commencé à se détériorer, et considèrent la planification économique et la propriété collective comme étant toujours d'actualité.

Harry Keen, Jacky Davis et Jonathon Tomlinson (Londres)

L'enseignant Harry Keen se souvient du jour de la naissance du NHS, alors qu'il était interne en médecine générale dans le nord de Londres. Il se rappelle à quel point ce nouveau système a fait évoluer son travail et la condition de ses patients. Jonathon Tomlinson travaille actuellement comme jeune médecin généraliste dans l'est de Londres. Il explique que ce service créé en 1948 n'a pas cessé d'être démantelé au cours des vingt dernière années, et que cette évolution commence à avoir des répercussions sur les moyens dont il dispose pour soigner ses patients. Il s'est lié à Jacky Davis, président de l'association des praticiens hospitaliers et membre du conseil de la l'Association des Médecins Britanniques (MBA), pour promouvoir un système de soins universels et gratuits. Ensemble, ils défendent l'importance symbolique d'un tel service pour notre société, et révèlent en quoi sa remise en question par les gouvernements successifs dénote une idéologie politique.

Ray Thorne, Alex Gordon (Londres)

Trois générations de cheminots reviennent sur les soixante-dix années d'évolution des chemins de fer. Ray Thorne, 81 ans, obtient son premier emploi de laveur de wagon pendant la guerre, à la gare *Exeter Central* de la *Southern railway*. Il se rappelle comment ce système ferroviaire privé, sous-investi et géré de manière hasardeuse, est devenu un service performant suite à sa prise en main par l'État en 1948. Alex Gordon, actuel président du syndicat RMT, décrit quelle a été la nature de cette nationalisation. Il revient sur son expérience personnelle à la *British Rail* en expliquant que sa nouvelle privatisation a détruit ce climat de stabilité et de fierté qui régnait alors.

Bill Ronksley et Ray Jackson (Sheffield)

Bill Ronksley, ancien président du syndicat des conducteurs de train ASLEF, a commencé sa carrière à la gare de triage de Sheffield en 1939. Travaillant comme conducteur de train entre 1941 et les années 1990, il a assisté à la nationalisation et à la reprivatisation des chemins de fer. Ray Jackson, actuellement à la retraite, exerçait le même métier. À la fin de sa vie professionnelle, il a participé à la négociation des nouvelles conditions de travail des ouvriers suite à la privatisation du service.

David Hopper, Stan Pearce et Inky Thomson (Sheffield)

Stan Pearce était le plus jeune ouvrier de la mine de Durham le 1^{er} janvier 1947, date à laquelle les mines privées sont passées sous contrôle du *National Coal Board*. C'est lui qui a déposé la plaque commémorative de l'évènement. Inky Thompson était responsable du *National Union of Mineworkers* dans le Yorkshire du Sud pendant les grèves des années 1980. David Hopper est l'actuel responsable syndical du NUM dans la région du Nord-est où il n'existe actuellement plus de mines en service.

Simon Midgley, Adrian Dilworth (Sheffield)

Simon Midgley a travaillé pour la *Royal Mail* pendant près de 20 ans, et il occupe actuellement le poste de représentant local pour le syndicat *Communication Workers Union* de Bradford. L'ancien président syndical de Unison, Adrian Dilworth, a travaillé pour le *Midlands Electricity Board* pendant 20 ans, et a été témoin de son passage dans le secteur privé.

GRANDS ÉVÉNEMENTS et PRIX

Sélection officielle au festival du film de Berlin 2013

17 MARS 2013 – SÉANCE DE QUESTIONS/RÉPONSES AVEC LE RÉALISATEUR DIFFUSÉE EN DIRECT ET EN SIMULTANÉ
AU ROYAUME-UNI

FICHE TECHNIQUE

Réalisateur

Ken Loach

Producteurs

Rebecca O'Brien

Kate Ogborn

Lisa Marie Russo

Directeur de production

Eimhear McMahon

Chef monteur

Jonathan Morris

Documentation

Izzy Charman

Archiviste audiovisuel

Jim Anderson

Musique originale

George Fenton

Photographie

Stephen Standen

Son

Paul Parsons

Kevin Brazier

Ian Tapp

Coloriste

Gareth Spensley